

# Macron affaibli, la classe ouvrière doit se préparer à le vaincre !

*Dimanche, je compte sur vous pour doter le pays d'une majorité solide afin d'affronter tous les défis de l'époque et de bâtir l'espoir. (Macron, Allocution sur le tarmac d'Orly, 14 juin)*

Mais les résultats du 2<sup>e</sup> tour des législatives sont à l'opposé. L'abstention atteint 53,77 %, à laquelle on peut éventuellement rajouter 2,54 % de votes blancs. Elle culmine dans les milieux populaires, presque 75 % en Seine-Saint-Denis, 72,59 % à Vaulx-en-Velin... Ainsi, une majorité de jeunes, d'ouvriers ou d'employés pauvres, de chômeurs, etc., ont cessé de croire que les élections pouvaient constituer une solution à leurs problèmes. La légitimité du parlementarisme bourgeois s'érode et avec elle sa capacité à gérer en douceur, dans le respect de l'État bourgeois, les multiples contradictions entre les classes, entre les différentes couches de la société, entre les fractions de la bourgeoisie française, entre celle-ci et ses rivales.

Par conséquent, 479 députés, soit 85 % des élus, ne représentent qu'entre 20 % et 30 % du corps électoral. Aucun parti n'échappe à cette désaffection. C'est une défaite nette pour Macron élu au second tour de la présidentielle avec 58 % des inscrits. Il n'obtient que 244 députés au total de la formation Ensemble. Quelques tristes figures emblématiques du macronisme ont mordu la poussière : Blanquer, Ferrand, Castaner, de Montchalin...

Le total des voix de l'union de la gauche version Nupes, 6 556 198, est plus du double que celui obtenu en 2017 par les différents partis qui la composent. Cependant, le slogan de campagne de Mélenchon « *Élisez-moi premier ministre* », qui promettait de régler les problèmes des travailleurs bien plus efficacement comme premier ministre de Macron que par les grèves et les manifestations, a fait long feu. La Nupes totalise 142 députés dont 16 EELV (1 en 2017). En son sein, les partis ouvriers-bourgeois progressent avec 75 députés pour LFI (17 en 2017), 27 pour le PS (30 en 2017), 12 pour le PCF (10 en 2017). Mais ils sont loin de 1981 quand le PS avait 266 députés et le PCF 44.

Le RN obtient 89 députés, il en avait 8 en 2017 et fait lui aussi plus que doubler ses voix. Après ses résultats à l'élection présidentielle, le parti fascisant récupère sans doute une partie de l'électorat de LR. En effet, LR perd près de 65 % de ses voix et presque de moitié de ses députés.

Sans majorité à l'Assemblée nationale, privé de quelques lieutenants de poids, Macron est affaibli. Il a reçu tous les dirigeants des partis des députés élus les 21 et 22 juin. Tous ont accepté son invitation, indiquant par là-même qu'aucun d'entre eux n'avait l'intention de paralyser l'État bourgeois. Toutefois, le profond rejet de Macron exprimé dans ce vote, tout autant que la sourde opposition qui couve dans l'abstention, interdisent pour l'heure une collaboration ouverte avec le président sous la forme d'un gouvernement d'union nationale ou d'une coalition de gouvernement.

*Il faudra clarifier dans les prochains jours la part de responsabilité et de coopération que les formations de l'Assemblée nationale sont prêtes à prendre. Il revient aux groupes politiques de dire en toute transparence jusqu'où ils sont prêts à aller... En ne perdant jamais la cohérence du projet que vous avez choisi en avril dernier. (Macron, Allocution, 22 juin)*



Il ne reste de praticable dans ces conditions que d'éventuels accords de circonstances, texte après texte, après d'après marchandages, et sans doute assez éloignés de la cohérence du projet initial souhaitée par Macron.

La bourgeoisie française se trouve donc devant une difficulté, alors qu'elle aurait plutôt besoin d'un gouvernement fort pour affronter les problèmes qui s'accroissent, la baisse de la croissance, comment imposer aux travailleurs la baisse des salaires rognés par l'inflation, comment préserver le taux de profit, comment financer le coût de l'endettement public, comment défendre sa place en Europe et dans le reste du monde...

La classe ouvrière doit se saisir de cette situation. Avec l'inflation et le ralentissement économique, la paupérisation va s'accroître pour des couches de plus en plus larges de travailleurs, de retraités, dans la jeunesse. L'issue ne viendra pas du Parlement, pas plus aujourd'hui qu'hier. Des grèves pour les salaires touchent chaque semaine des entreprises et le mécontentement s'exprime sous de multiples formes dans les hôpitaux. Soit la bourgeoisie, après une phase d'instabilité et de paralysie relative de son gouvernement, choisira le retour à l'ordre au moment le plus favorable pour elle, en dissolvant l'Assemblée nationale en s'appuyant, outre sur Ensemble, sur un autre parti bourgeois (LR, EELV, voire le RN) ou en dernier recours à un gouvernement de type front populaire (subordonnant LFI, le PCF et le PS au sauvetage du capitalisme français).

Soit la classe ouvrière parvient à déborder le dispositif des appareils syndicaux, des chefs réformistes et centristes, qui vont encore et encore tenter de l'enfermer dans le rituel des journées d'action et de la concertation avec le gouvernement. En contrôlant son propre mouvement par des assemblées générales, des comités de grève élus et une centralisation des comités, elle engage le combat frontal dans la grève générale pour toutes ses revendications, à commencer par l'indexation immédiate des salaires, des retraites et des allocations sur les prix et elle peut ouvrir la voie d'un gouvernement des travailleurs.

23 juin 2022